

Appendix 8

L'Approche de Promotion des Initiatives et Innovations Paysannes (PAIIP) à Aguié au Niger : Faire de la Recherche Avec et Pour les Paysans

Aissétou Dramé Yayé¹

Introduction

Situé dans la partie centre- sud de la région de Maradi au Niger, le département d'Aguié couvre une superficie de 2800 km² pour une population estimée à 275 000 habitants. Avec une densité de près de 100 habitants au km² voire plus dans certaines zones, c'est l'un des départements le plus dense de la région. A l'instar des autres départements, il a bénéficié de plusieurs interventions des projets et programmes de développement dont le Projet de Développement Rural de l'Arrondissement d'Aguié (PDRAA). Ce dernier s'était caractérisé par une approche descendante avec pour conséquence une très faible responsabilisation des paysans aussi bien dans la programmation que dans l'évaluation des actions mises en œuvre.

Dans la perspective de formulation d'un projet participatif de type nouveau basé sur les initiatives et innovations paysannes à Aguié, un programme a été mis en œuvre vers la fin du PDRAA avec pour objectif d'élaborer une méthodologie d'appui aux initiatives et innovations paysannes. Ainsi est né le Programme d'Appui aux Initiatives et Innovations paysannes (PAIIP) conduite par une cellule de transition (CT/PIIP).

Le partenariat entre le projet et l'Université Abdou Moumouni (UAM) de Niamey au Niger a commencé depuis 2001. C'est cette année que l'Université a été sollicitée par le projet de développement d'Aguié pour un appui au repérage des initiatives et innovations paysannes à travers une étude intitulée «Etude des pratiques et stratégies paysannes de gestion de la fertilité des sols et des risques climatiques dans la région d'Aguié (Maradi)» afin de faire la promotion des plus pertinentes. Les résultats intéressants de cette première étude ont encouragé l'équipe technique du PAIIP à continuer à collaborer avec l'UAM afin d'approfondir certains axes d'intervention du futur projet (vulnérabilité, genre et inter villages) et des demandes des paysans.

Par la suite, un protocole de partenariat a été signé entre l'Université A. Moumouni (l'UAM) de Niamey (Niger), l'Université catholique de Louvain (Belgique), et le Projet de Promotion des Initiatives Paysannes dans le Département d'Aguié (PPILDA) pour continuer le travail innovateur commencé. Les différents groupes d'acteurs (universitaires du Nord et du Sud, agents du projet, ONGs, bailleurs de Fonds) ont réfléchi à la mise en place d'un cadre plus formel de collaboration qui a abouti à l'élaboration d'un nouveau programme intitulé Projet Initiative Ciblée (PIC) qui interviendra essentiellement sur le terrain d'Aguié.

¹ Diplôme d'Ingénieur Forestier obtenu à l'académie d'Agriculture de Krakow en Pologne, DEA de Biologie Animale obtenu à la Faculté des Sciences de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal et PhD obtenu au département de Zoologie de l'Université du Ghana. Depuis 2000 Enseignant chercheur au Département des Eaux et Forêts/Génie Rural de la Faculté d'Agronomie de l'Université Abdou Moumouni de Niamey au Niger où elle enseigne l'Aménagement des Forêts, l'Agroforesterie et l'Entomologie Forestière. Travaille depuis mars 2007 au Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA) au Ghana comme Chargé de Programme Intérimaire du SCARDA (Programme de Renforcement des Capacités pour la Recherche Agricole et le Développement en Afrique).

Avant d'aborder le processus d'identification des initiatives et innovations paysannes, il est important de clarifier certains concepts notamment ceux de l'innovation et de l'initiative paysannes qui, souvent prêtent à confusion.

Les initiatives paysannes sont les décisions que prennent librement les paysans en vue d'apporter des solutions aux multiples contraintes aux quelles ils sont confrontés. Ces contraintes sont relatives à l'environnement global, c'est à dire physique, économique et socio-culturel (Yamba & Alpha Gado, 1996).

Le concept de l'innovation quant à elle suppose non seulement qu'il y ait création de quelque chose de nouveau mais que, en outre, la nouveauté ajoute ou améliore significativement un état précédant (PDRAA, 2001). Dans le programme PAIIP, l'innovation est appréhendée au sens le plus large possible ; ainsi, les quatre types d'innovations suivants sont considérés:

- L'innovation technique : c'est les nouvelles manières d'exploiter les ressources naturelles (la terre, les animaux, les arbres, l'eau) mais aussi les ressources qui découlent de la production (les récoltes, la biomasse, etc.), que ce soit à l'échelle de l'exploitation familiale ou au niveau de la parcelle individuelle.

- L'innovation socio-organisationnelle : c'est les nouvelles manières d'organiser le travail au sein de l'exploitation agricole, ou de nouvelles façons de se mettre ensemble et de fonctionner au sein de la communauté.

- L'innovation économique : c'est de nouvelles façons de valoriser les ressources, les partager et de les redistribuer au sein de la famille ou de la communauté, ou de nouvelles stratégies commerciales.

- L'innovation institutionnelle : c'est de nouvelles manières de prendre des décisions "au non de" ou "par", d'assumer des responsabilités, de se légitimer, de régler à l'échelle communautaire les rapports entre les groupes autour des ressources et des biens communs, de produire de nouvelles normes au niveau villageois ou inter villageois. Elles portent sur les lois et les règles qui gouvernent les relations entre les individus: nouvelles règles foncières réglant l'accès à la terre ou son exclusion, règles de gestion de l'eau d'irrigation, etc.

Selon les développeurs locaux du programme, l'innovation est une *initiative* qui apporte, à un état initial, une amélioration. Celle-ci peut être technique, organisationnelle, politique ou économique. L'innovation est aussi un *processus* : elle situe ceux qui l'entreprennent dans une logique de recherche, action qui suppose de faire des expérimentations, des analyses, d'opérer des changements dans leur manière de procéder et de se soumettre à un questionnement, au fur et à mesure des résultats constatés. Enfin, l'innovation est une *notion relative*, puisqu'elle dépend de l'endroit où l'on parle. Ce qui est nouveau ici peut paraître ailleurs ancien, voire obsolète.

Méthodologie générale de conduite des études : l'Approche PAIIP

Toutes les études ont été conduites sur la base de l'approche PAIIP dans laquelle la centralité villageoise a été respectée ainsi que l'implication pleine et entière de la population dans le débat, les réflexions, les propositions des solutions. Pour chaque activité programmée, un certain nombre de partenaires opérationnels sont identifiés et responsabilisés à travers des conventions multipartites (projet, paysans, chercheurs). Ces dernières définissent clairement les tâches et attributions des uns et des autres.

Le partenariat au sein du projet PIC a permis de réaliser plusieurs études spécifiques avec pour objectif de renforcer les capacités des populations cibles à définir, concevoir et mettre en œuvre, au sein d'un processus de développement local et dans une logique de partenariats, des initiatives et innovations techniques, économiques et sociales, leur permettant de réduire leur pauvreté et leur vulnérabilité. Les sujets de recherche tournaient autour des questions de

vulnérabilité, de genre, de l'inter villages et de promotion des initiatives et innovations. Les thèmes abordés sont :

- ❖ Etude de la faisabilité technique et organisationnelle d'un marché de palmes de *Hyphaena thebaica* au niveau de la grappe villageoise de El Guéza.
- ❖ Etude de la faisabilité technique et organisationnelle d'un marché de bois au niveau de la grappe de Dan saga.
- ❖ Etude de quelques initiatives et innovations paysannes en matière de sécurité alimentaire des ménages.
- ❖ Etude de quelques initiatives et innovations paysannes en matière de conduite de l'élevage.
- ❖ Impacts des cérémonies sur le processus de vulnérabilisation des ménages.
- ❖ Etude sur les dynamiques organisationnelles dans la zone d'intervention du projet.
- ❖ Gestion du foncier dans le processus de vulnérabilisation des ménages.

Toutes les investigations ont été réalisées par des étudiants mémorants des Universités de Niamey et Louvain dans le cadre du projet Initiatives Ciblées (PIC) sous l'encadrement conjoint des enseignants chercheurs et de l'équipe du projet. Les villages PAIIP ont été sélectionnés sur la base de critères définis par les paysans, tels qu'un faible niveau d'endettement pour les villages à retenir, la présence d'habitats regroupés pouvant faciliter l'inter-village, etc.) Les résultats de ces recherches sont disponibles sous forme de mémoires soutenus par des étudiants nigériens et belges. De nombreux séminaires tenus au Niger et en Belgique ont permis de publier les résultats des recherches et de les rendre plus opérationnels. A quelques détails près, la méthodologie adoptée pour mener ces études a été identique. Tous les thèmes de recherche traités dans le cadre de la collaboration ont suivi les étapes suivantes:

▪ **Expression des besoins par les populations et /ou la CT/PIIP**

En lien avec leurs préoccupations, les paysans sollicitent de la part du projet des éclairages sur des domaines qui leur sont peu ou pas connus et surtout pour connaître la diversité et mesurer la pertinence de certaines de leurs initiatives ou innovations. C'est ainsi qu'ils formulent la demande (*l'idée de la recherche*) que l'équipe du projet traduit en thème de recherche et qu'elle soumet aux chercheurs pour investigation. Il arrive aussi que l'idée provienne de l'équipe du projet dans le cadre de la recherche d'une situation de référence ou pour mieux orienter ses actions en direction des populations rurales.

▪ **Production des termes de référence par la CT/PIIP**

Les termes de références (TDR) de toutes les études ont été établis par l'équipe de la CT/PIIP de manière à ce que la recherche soit bien conduite afin de répondre efficacement à ses attentes et/ ou à celles des paysans.

▪ **Négociation avec les partenaires (chercheurs et étudiants)**

Les TDR sont soumis aux enseignants chercheurs et aux étudiants. Des séances de discussions sont tenues au projet pour que les différents partenaires s'accordent sur le contenu de ces TDR avant l'élaboration de la méthodologie par thème de recherche.

▪ **Elaboration de la méthodologie et des protocoles par les chercheurs et les étudiants**

Sur la base de TDR, les étudiants et leurs enseignants chercheurs élaborent et proposent à l'appréciation de l'équipe du projet une méthodologie par thème de recherche.

Pour chaque thème, il est tenu compte des différentes catégories sociales que renferment les villages à savoir : les Peu Vulnérables, les Moyennement Vulnérables, les Très Vulnérables et les Extrêmement Vulnérables. Il s'agit, à travers cette catégorisation de prendre en compte les

points de vue de chaque type d'acteur afin d'aboutir à des propositions de solutions adaptées à chacun.

▪ **Partage de l'esprit de l'approche du PAIP, ses outils, méthodes et principes**

Avant de commencer la collecte des données sur le terrain, les étudiants sont informés de la nouvelle approche du PAIP afin qu'ils puissent en tenir compte une fois au village.

▪ **Validation du thème de recherche avec les paysans ;**

Une fois au village, l'étudiant soumet aux paysans ayant formulé ou non l'idée, les différents thèmes de recherche pour observation et validation commune

▪ **Conduite de la recherche sur la base d'un guide consensuel (UCL UAM, ENDA, CT/PIIP)**

Un guide méthodologique a été élaboré sur la base des expériences acquises lors des premières études dans le cadre du PIC et pour servir principalement comme outil aux étudiants dans la réalisation des travaux de recherche afin que les résultats soient plus utiles pour tous les partenaires et surtout pour le développement.

▪ **Restitutions périodiques aux paysans, à la CT/PIIP et aux enseignants chercheurs par les étudiants pour apprécier l'état d'avancement des travaux.**

Ces restitutions sont organisées pour apprécier les données collectées, faire des orientations méthodologiques si nécessaires, améliorer la qualité des débats et stimuler davantage les réflexions. Ces restitutions sont tenues à tous les niveaux : village, inter villages, projet et Université.

▪ **Restitution finale des résultats aux paysans et à la CT/PIIP par les étudiants et leurs encadreurs ;**

Une restitution finale est ensuite organisée au niveau des villages concernés par la recherche pour exposer les résultats globaux traités par les étudiants et leurs encadreurs avant les soutenances des mémoires. Elle regroupe outre les populations des villages concernés et des villages voisins, les équipes d'encadrement ainsi que les autorités administratives et coutumières. Cette restitution poursuit plusieurs objectifs dont entre autres :

- l'information des populations des derniers résultats ;
- la co-valider les résultats atteints ;
- l'information et la sensibilisation des autorités locales administratives et coutumières par rapport aux tenants et aboutissants des études ;
- le recueil de compléments d'informations en vue de leur intégration dans le rapport final ;
- la stimulation de débats et de réflexions afin de trouver un cadre organisationnel adéquat en vue de la réalisation des actions identifiées.

▪ **Production des documents (mémoires et rapports de synthèse) par les étudiants et les chercheurs.**

Cette étape met fin au processus de recherche de chaque thème en mettant à la disposition des différents partenaires les documents y afférents pour une utilisation future. Les résultats générés ont été utilisés pour des présentations en séminaires, pour des publications et pour illustrer les cours des enseignants chercheurs.

Les leçons tirées

L'approche PAIIP prône une méthode d'intervention en milieu rural basée sur un partenariat d'égal à égal entre chercheurs, développeurs et paysans à travers le principe directeur de "*travailler avec et pour les paysans*". Cette approche a abouti à un renforcement des capacités de tous les partenaires en vue de mieux les responsabiliser. En particulier, les partenaires paysans ont été mieux outillés pour initier, conduire et évaluer leurs activités. Ce renforcement de capacité a été favorisé par le travail collaboratif mais aussi par les différentes formations spécifiques, les voyages d'étude sur des thèmes répondant aux préoccupations de paysans et du projet et les visites inter producteurs. Les différents villages PAIIP et leurs voisins communiquent entre eux par rapport aux principes de la nouvelle approche et aux activités menées. Cette communication se fait surtout lors des visites inter villages ou des ateliers inter-partenaires d'évaluation des actions. Ces échanges d'expériences et de partage des innovations entre les villages stimulent la créativité paysanne et pousse à la recherche de l'efficacité. Chacun veut faire autant ou mieux que l'autre.

L'approche PAIIP a abouti à un certain nombre de résultats qualitatifs:

- **Au niveau paysan:**

1. L'émergence de diverses associations ou organisations paysannes sur l'initiative des paysans (surtout chez les femmes ; autour d'activités génératrices de revenus (AGR) ou des caisses d'épargne "assoussou") et des comités (composés d'hommes et de femmes) de suivi et d'évaluation des activités. La plupart de ces organisations ont démontré leur efficacité à travers l'engagement constaté au cours de la mise en œuvre de s activités.
2. L'expérimentation de nouvelles pratiques organisationnelles (nouvelles manières de décider, de diriger, d'évaluer, et de réfléchir collectivement).
3. L'adoption de l'approche exige de la part des villageois, de nouveaux comportements et des changements dans les pratiques sociales aussi bien que dans les manières de penser et dans les stratégies individuelles, ce qui n'a pas été facile dans certains villages.
4. En incluant les paysans dans les conventions de partenariat, on les a placés directement devant leurs prestataires de services et du coup, ils ont pu rendre les conventions plus conformes à leurs préoccupations, amener leurs partenaires à faire un travail de qualité et renforcer leurs capacités à nouer des relations contractuelles avec les différents services.

- **Au niveau des étudiants**

1. L'apprentissage de l'approche n'a pas été facile, les étudiants ayant souvent tendance à vouloir appliquer l'approche top down tant décriée. Le changement d'attitudes nécessaire pour le succès de la nouvelle approche (initiative propre, transparence, responsabilité, engagement) nécessite du temps et des efforts de la part de tous les acteurs.

2. Le fait de passer en permanence trois à quatre mois dans un village et de vivre avec les paysans a favorisé un changement de mentalité et a permis d'obtenir des résultats de haute qualité.
3. l'approche a créé un espace de confrontation et de mise en commun des idées des étudiants avec celles des chercheurs et des professionnels du développement. un dialogue disciplinaire qui oblige les chercheurs à créer des ponts interdisciplinaires, donne de la valeur ajoutée à la formation.

Conclusion

La particularité du contexte régional d'Aguié est caractérisée par la fragilité des systèmes agraires et sociaux, la faible capacité d'accumulation de ressources de base, la dépendance des activités agricoles aux aléas climatiques. Ainsi, pourquoi une recherche *avec et pour les paysans* ? C'est un moyen de valorisation optimale des potentialités locales, moyen pour les populations de participer à leur propre promotion, pour accéder à l'idée de changement. C'est donc une véritable école de coopération et de démocratie, moyen de renforcement du sentiment communautaire de destin. Elle introduit la nécessité d'une réforme de la recherche construisant un nouveau type de relation et d'action avec les paysans.

D'une manière générale, on peut dresser un bilan positif de cette collaboration entre chercheurs, développeurs et paysans. En effet, des résultats forts intéressants ont été obtenus pour l'ensemble des acteurs. La production d'un guide méthodologique pour un mémoire utile à l'action et répondant à des attentes académiques. La recherche menée dans le contexte du PIC est prouvée utile au développement avec des résultats produits avec et pour les paysans. Ces méthodes de travail axées sur l'approche PAIIP ont induit des profonds changements tant au niveau du paysan que chez les chercheurs. Cette collaboration a aussi produit des résultats intéressants qui ont favorisé la création d'une base des données sur des sujets innovateurs.

La construction de l'approche PAIIP a nécessité tout un processus de réflexion et de questionnement aussi bien sur soi-même que sur les autres. La question de savoir quoi changer et pourquoi changer a animé les premiers acteurs qui voyaient cette nécessité du changement dont le fondement résulte d'un sentiment d'échec qui a caractérisé certaines méthodes d'intervention antérieures. Les initiateurs de cette nouvelle approche étaient donc prédisposés à toute nouvelle manière de voir, de concevoir et de faire les choses, ce qui a favorisé la mise en place de ce cadre de questionnement. Pour développer une approche comme celle du PAIIP, il est nécessaire de favoriser la construction du questionnement, le problème consistant à le provoquer et à le faire produire chez l'autre avec qui on est en interaction. Le questionnement révèle aussi que le changement d'approche survient en parallèle avec un changement personnel déclenché précisément par le questionnement sur soi. Le questionnement sur soi, sur la méthode et sur les situations est un des moteurs du changement professionnel vécu par les agents impliqués dans la dynamique PAIIP.

Le changement d'attitudes nécessaire pour le succès de la nouvelle approche (initiative propre, transparence, responsabilité, engagement) nécessite du temps et des efforts de la part de tous les acteurs.

L'approche PAIIP ne donne des résultats que si elle est sans cesse construite et adaptée ensemble avec tous les partenaires).

L'approche PAIIP a été construite et mise en œuvre sans aucun manuel de procédures précisant ce qui doit être fait, comment, quand, par qui et pourquoi. Ces documents de référence rendent « prisonniers » les acteurs dans leurs capacités de réflexion. Dans le cadre du PAIIP, l'absence de manuels de procédures pré-établies s'est donc révélée un puissant atout en obligeant chacun à réfléchir sur les situations villageoises face auxquelles il était placé.